

LES ENFANTS DE NOSTREDAME



Si le nom de Nostradamus fait souvent les grands titres des journaux, magazines, documentaires de télévisions et autres, la vie de ses enfants intéresse beaucoup moins historiens et réalisateurs. Ils ont pourtant marqué de leurs empreintes l'Histoire de Salon et de la région.

L'étude des registres paroissiaux, contrats de mariage et testaments, permet de combler bien des oublis.

Premier mariage.

Michel de Nostredame (1503-1566), né à Saint-Rémy-de-Provence, étudiant à Avignon puis docteur en médecine de l'Université de Montpellier, parcourt le sud de la France pour soigner la peste.

Après Narbonne, Carcassonne, Toulouse, il arrive dans la ville d'Agen où il rencontre et épouse **Henriette d'Encausse / Dancos / de Cos**, en 1531 (Notaire : Jehan Bordini).

Il s'installe avec sa femme, non loin du "Vallon de Vérone" où il retrouve souvent un autre médecin érudit, Jules-César Scaliger, pour discuter philosophie.

Heureux, le couple a deux enfants.



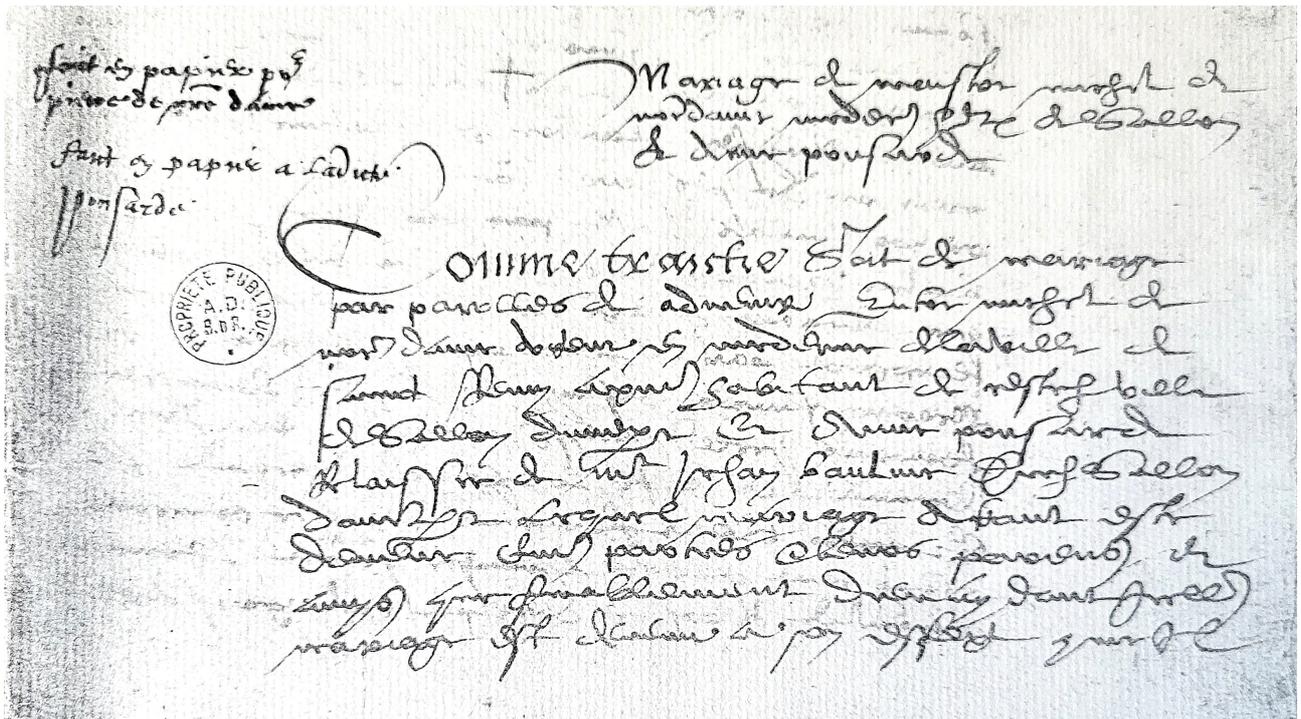
On pouvait voir, il y a quelques années leurs fauteuils sculptés dans la pierre, dans la garenne du "Vallon de Vérone".

Puis la famille s'installe à Port-Sainte-Marie, non loin de là.

Hélas, en 1538-39, Henriette et ses deux jeunes enfants meurent d'épidémie en l'absence de Michel, parti pour fuir l'Inquisiteur venu l'interroger après dénonciation.. Lorsqu'il retourne au pays, il découvre son triste sort. Il règle ses affaires et quitte cette région pour voyager.

Deuxième mariage.

Après avoir soigné la peste à Lyon, Marseille, Aix-en-Provence, le 11 novembre 1547, Michel de Nostredame épouse **Anne Ponsard** jeune veuve salonnaise et le couple s'installe dans cette ville de Salon, quartier Farreyroux.



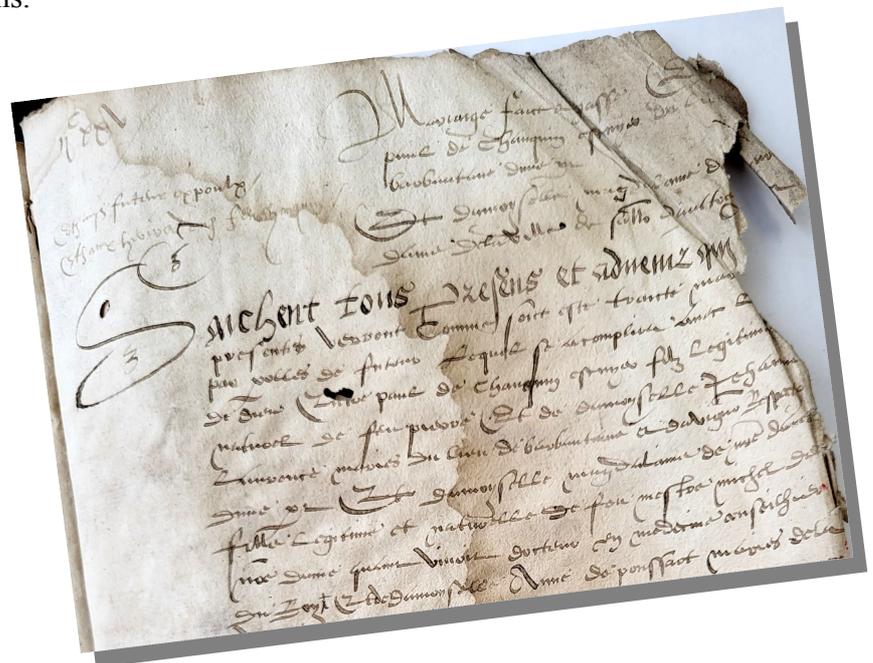
Contrat de mariage daté du 11 novembre 1547. Acte passé chez Maître Etienne d'HOZIER, Notaire à Salon-de-Provence.

Une nouvelle fratrie.

À Salon, le couple aura six enfants en dix ans, entre 1551 et 1561, trois garçons et trois filles : Madeleine, César, Charles, André, Anne et Diane.

1- Madeleine (1551-1623)

En 1565, Michel, son père, écrit : « Je revenais d'Aix quand ma fille m'a remis votre lettre ». À cette époque, Madeleine a 14 ans.



Le 30 décembre 1571, Madeleine de Nostredame épouse Paul de Chanquin à Salon-de-Provence.

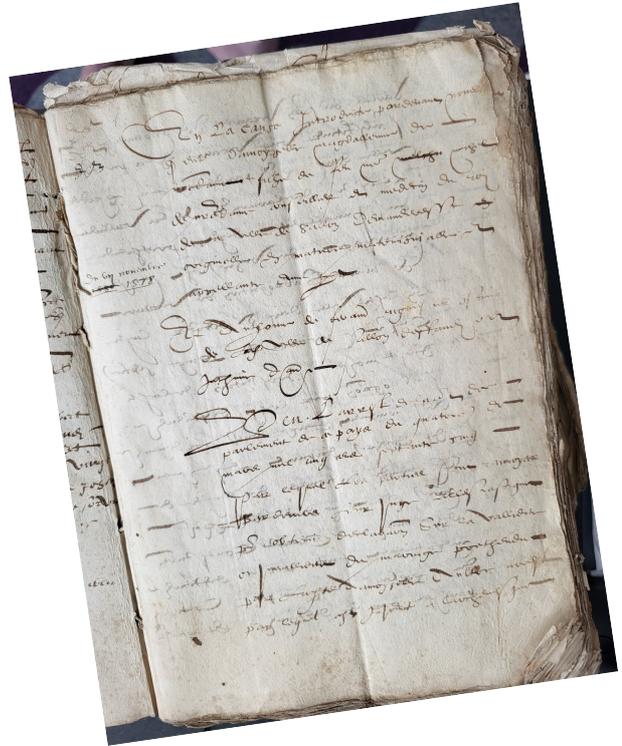
Contrat de mariage enregistré par Maître Delaroché Notaire.



Paul de Chanquin et Jean de Grignan sont Compagnons d'armes et se fiancent le même jour, comme le raconte César de Nostredame, dans son *Histoire et Chroniques de Provence*.

Madeleine de Nostredame intente un procès contre Anthoine Feyraud Eyguesier pour affaire matrimoniale, à Aix-en-Provence, en 1578.

Ce document fait référence à de nombreuses séances comme celle-ci, dont les plus anciennes remontent au début du siècle, à l'époque du grand-père, Jaume (Jacques).



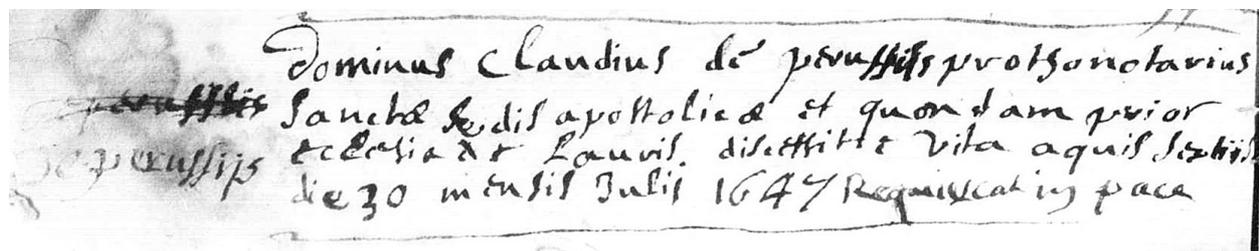
Comme l'indique son acte de décès :



"madame madeleine de Nostradamus est decedee le 6 avril 1623, "dans la ville d' Apt [84] et le jour appres apportee dans Lauris [84] ou elle est ensevelie dans leglise et soubz le peulpitre pres de lautel st sebastien ladite dame denostradamus mere de messire clauds de perussis prier de nostre eglise de lauris et prothonotaire du S^t siege apostolic, regent g^{al}, juge procureur sieur de vitrolles".

Cet acte nous apprend que Madeleine avait un fils de Claude de Perussis. Certains auteurs parlent d'un mariage secret, la famille du marié étant vivement opposée à ce mariage, ce qui est plausible si on se souvient que Jean Maynier d'Oppède, grand-père de Claude de Pérussis père, fut l'un des principaux responsables du massacre des Vaudois, en 1545, dans le Luberon. N'oublions pas que Michel de Nostredame fut accusé plusieurs fois d'avoir des sympathies pour l'Église Réformée. Et sa renommée d'astrologue le nimbait d'une clarté très sombre aux yeux d'une famille ultra-catholique.

Pourtant leur héritier, Claude qui portait le prénom de son père, fut bien un homme d'église ! Son acte de décès, daté du 30 juillet 1647, n'indique pas son âge mais précise qu'il est décédé à Aix-en-Provence où il s'était retiré, après une vie certainement bien remplie au regard de tous les titres qu'il porte.



Dominus Claudius de puységis protonotarius
sanctae sedis apostolicae et quondam prior
ecclesiae de Lauvil. discessit vita aquis sextis
die 30 mensis Julij 1647 Requiescat in pace

2 - César (1553-1631)

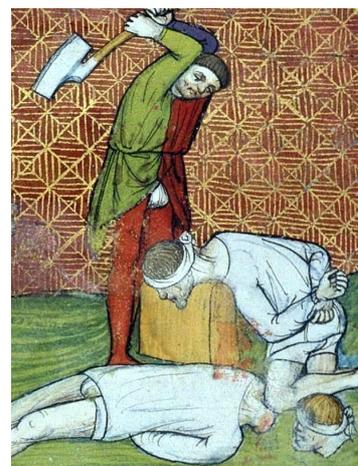
Le 18 décembre 1553, vient au monde le premier garçon de la fratrie. L'acte de naissance a disparu des registres mais plus tard, dans sa correspondance, César donne le nombre exact d'années, de mois et de jours qui se sont écoulés depuis sa naissance, ce qui permet de la dater de façon précise.

Son père Michel lui dédie son livre des *Prophéties* alors qu'il a à peine plus d'un an.

En 1561, après des émeutes à Salon entre catholiques et protestants qui ont fait craindre pour sa vie à Michel de Nostredame, ce dernier met sa famille à l'abri à Avignon.

César raconte dans son *Histoire et Chroniques de Provence*, qu'étant enfant, il a assisté dans cette ville, à « l'exposition du corps du président Parpalhe, grand zéléteur protestant, exécuté de nuit et mis sur un eschaffaud, privé de teste et de vie...ce que iay veu de mes yeux estant en ma première enfance ou ie n'apprenois qu'à lire. »

Il a presque huit ans à cette époque.



Le 17 octobre 1564, le jeune roi Charles IX et sa mère Catherine de Médicis font étape à Salon, au cours d'un voyage autour de la France qui va durer deux ans.

César raconte dans son *Histoire et Chroniques de Provence*, p.801 :

« vint en Provence le jeune Roy... Desia [Déjà] estoit declaree la peste...

Chacun se vint pour voir sa Majesté & tant de Princes, que Sallõ depuis qu'elle est ville n'avoit iamais veus ensëble...

Adonc l'accompagna mon pere, car c'est de luy que ie parle, tousiours costé à costé, avec son bonnet de velours d'une main, & un gros & tres beau jonc marin d'Indie emmanché d'argent de l'autre...jusques aux portes du chasteau, & encor dans sa propre chambre où il entretint fort longuement ce jeune Roy, & la Royne Regente sa mere, qui eurent ceste humaine curiosité de voir toute sa petite famille, jusques à une fille de laict.

Et de ce me souvient fort bien, car ie fus de la partie »

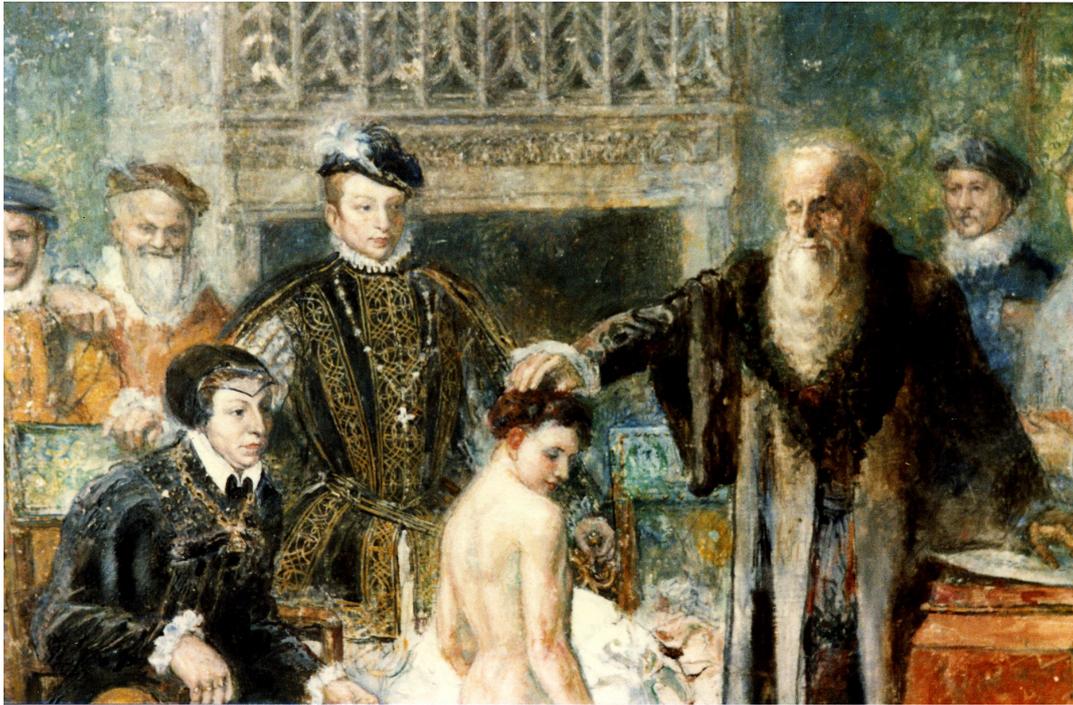


Tableau de Louis-Denis Valverane. Musée de Salon et de la Crau.

César garde enfouies de grandes peurs qui l'ont rendu méfiant. Déjà marqué par ce qu'il a vu à Avignon, il assiste le 24 août 1572, aux massacres de la Saint Barthélémy alors qu'il est étudiant à Paris. Il craint plus que tout les guerres de religion auxquelles son père et lui ont échappé plusieurs fois. Cette seule idée le terrorise car il a vu les haines qui pouvaient se déclencher à cette occasion.

Dans un autre registre, les orages l'effraient aussi. Il garde en mémoire « un tonnerre effroyable à Salon » et 40 ans plus tard, il le garde en mémoire et raconte : « il me souvient fort bien, dont encore le poil me dresse »

Pour être un excellent gentilhomme, il faut savoir s'exercer à tous les arts. Il va donc apprendre à peindre à Paris, à Rome... et nous donne volontiers les noms de ses maîtres dont il est très fier !

- Les Dumonstier, le père, Geoffroy, et le fils, Pierre, sont connus pour leurs portraits aux trois crayons et à l'huile.

« ...M. de Monstier..., au père duquel, mon singulier et parfait amy, je dois encore la toute délicatesse de mes crayons et de ma peinture, tous lesquels avec le sr Quesnel. » écrit César.

- François Quesnel est un autre de ses maîtres en peinture

« Ce sont les pères de Mrs Quesnel et de Monstier qui ont été mes maîtres et façonné mes crayons et mes pinceaux en quelque non vulgaire excellence » écrit César de Nostredame à son cousin d'Hozier.

- Martin Fréminet, enfin, est peintre maniériste de l'École de Fontainebleau. On devine son influence à travers les différents tableaux de César qui écrit à d'Hozier :

« si vous rencontrés le sr Fréminet peintre du Roy, faites-luy mes très-humbles recommandations, et dites-luy que je l'ay recommandé et dans mon histoire et dans mes chevaliers et en mes autres poétiques ouvrages et en plusieurs endroits »

Après la peinture, César a d'autres cordes à son arc.

Il est joueur de luth.

Il explique qu'il a étudié la musique avec « ce grand Fabien Dentis, le plus excellent joueur de luth d'Italie et de l'Europe ».

Il s'agit du célèbre Fabrizio Dentice, luthiste, gambiste et compositeur dont on peut écouter les sérénades sur Youtube. Gageons que César dénoua ses doigts sur ces airs harmonieux.

César qualifie Claude de Pérussis, son « beau frère », de joueur de luth très excellent » et précise qu'il sait de quoi il parle !

Et comme tout bon gentilhomme, César de Nostredame se doit d'être une fine lame au combat et un excellent joueur de salon.

Il joue au Tric trac...



au Pall Mall ou Mail



En 1579, César est fin prêt pour intégrer la Cour du Grand Prieur Henri d'Angoulême qui arrive en Provence avec la charge de Gouverneur. César le qualifie d'érudit, de poète mais aussi d'homme violent et cruel.

Dans son *Histoire et Chroniques de Provence* (p.840), il témoigne du pillage du château de L'Emperi à Salon, après la mort stupide d'Henri d'Angoulême face à Altoviti, à Aix, en 1586.



Les amis de César sont nombreux, poètes comme lui, pour la plupart. Ils aiment se retrouver et se dédier des sonnets parfois plein d'humour, parfois très romantiques, le plus souvent en provençal ou en français de leur époque et même quelquefois avec un peu de catalan suivant ainsi les traces de Jean de Nostredame, frère de Michel.



Louis Bellaud de la Bellaudière est sans doute le plus assidu à ces séances.



On retrouve, dans ce cercle, Louis Galaup de Chasteuil qui a écrit « De la guerre la paix », « Je suis, je ne suis plus »... et Pierre Paul, parent marseillais de Bellaud.

Jean de La Cépède est un fidèle du groupe et les spécialistes s'accordent pour dire que c'est de lui que César est le plus proche au regard de son style de poésie.



François Du Périer qui tenait salon à Aix-en-Provence, n'est jamais très loin et tous lui dédient un sonnet, un poème, quelques stances lorsque disparaît sa petite Marguerite.

L'un d'eux connut plus grand succès, il s'agit de la *Consolation à Du Périer*, adressée par François de Malherbe, dont aucun n'a oublié ces vers devenus célèbres :

"Ta douleur, Du Perrier, sera donc éternelle...
Et, rose, elle a vécu ce que vivent les roses
L'espace d'un matin..."

François de Malherbe, de Caen, se distingue du groupe par la rigueur qu'il applique à sa forme de poésie qu'il souhaite la plus dépouillée possible.

Une anecdote le dépeint en quelques mots : on raconte que la dernière phrase qu'il prononça avant de quitter ce monde s'adressait à une servante pour rectifier une faute de français qu'elle venait de faire.



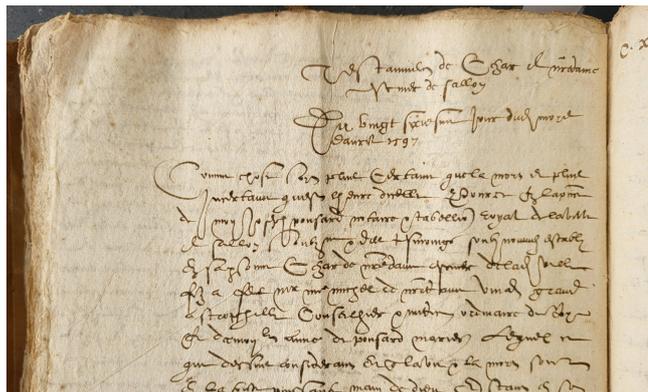
Pour ce qui est de son statut social, malgré ses plaintes incessantes, César de Nostredame, est un homme riche.

En 1594, il possède une maison avec jardin, puis une maison au Bourg neuf estimée à 666 écus...

À la mort de sa femme, il hérite de la maison que Jeanne de Craponne leur avait donnée.
 Il a aussi une grande prairie à Lurian, une vigne "au chemin de Grans"...
 Et il a un capital conséquent.



À l'occasion d'un grave problème de santé survenu à l'âge de 44ans, César dépose un premier testament, auprès de Maître Joseph Ponsard, à Salon, le 26 avril 1597.



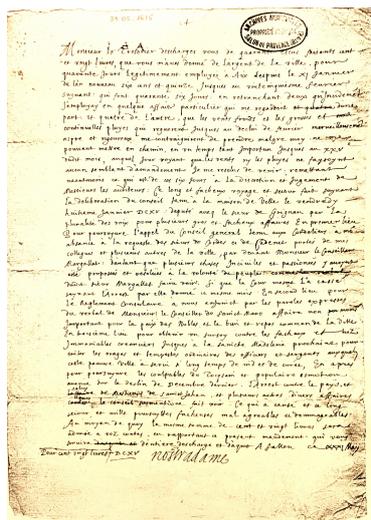
Il écrit à propos de la ville d'Aix :

« à qui ie dooy une seconde vie, pour y avoir esté miraculeusement guéry d'une maladie incurable (après le voyage d'un vœu rendu à la très-sacrée et très-gracieuse vierge de Lorette)...Mr. Fontaine, qui inspiré et guidé par la fontaine de vie et de graces, me faisant faire une fontaine à deux doits de la fauce coste et du nombril et quatre doits de profond contre l'opinion de tous les autres médecins, me rendit dans la ville des eaux, la guerison, la santé et la vie que depuis dix ans ie soupire encor aujourdhy. »

César de Nostredame occupe le poste de 1er Consul de Salon en 1598 et 1614

En 1598, César est nommé 1er Consul contre son gré, alors qu'il est à Aix, au service de Mgr de Guise. En juin, la peste se répand dans la région et il doit gérer un afflux très important de réfugiés qui cherchent l'air plus sain de Salon. Pour les mêmes raisons, le Parlement préfère quitter Aix pour venir s'installer à Salon.

Alors, le manque de logements et les problèmes sanitaires nécessitent le renvoi d'un grand nombre d'entr'eux... ce qui crée de grands mécontentements !



En 1614 et 1615, César envoie à la Cour des Comptes, de nombreuses doléances.

Il doit se justifier sans cesse de fausses accusations portées à son encontre.

On lui reproche des dettes qui sont antérieures à sa gestion...

Deux consuls se rebellent, créent de nombreuses émeutes et la violence gagne du terrain au point que César de Nostredame et Paul de Grignan sortant de l'Hôtel de ville pour calmer la foule, reçoivent des jets de pierre !

Finalement, Louis XIII amnistie toutes les parties et César est confirmé dans son rôle.

L'entrée de Marie de Médicis à Salon. 19 novembre 1600

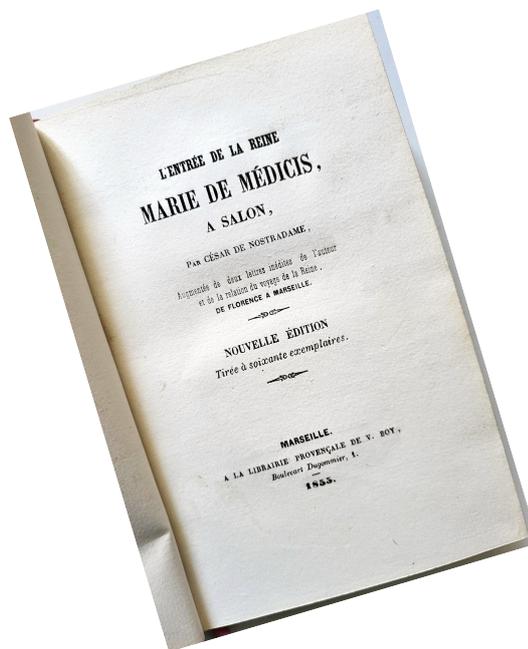
Compte tenu de ses talents artistiques, César est chargé de la décoration de la ville .

Cette princesse, venue en France pour épouser Henri IV, fut reçue à Salon avec tous les fastes dûs à son rang.

Monseigneur de Guise lui présenta César qui en fut extrêmement flatté et raconte ces évènements dans un ouvrage qu'il dédie, en 1602, à la Reine « afin que les neveux à venir sachent que i'ay vescu que i'ay eu l'honneur de vostre cognoissance ».

Celui-ci, vieillissant, rappelait avec fierté que « Salon conservait ses tableaux et inscriptions dans la maison commune ».

Louis Gimon le confirme et les décrit dans ses *Chroniques de la ville de Salon*, en 1882.



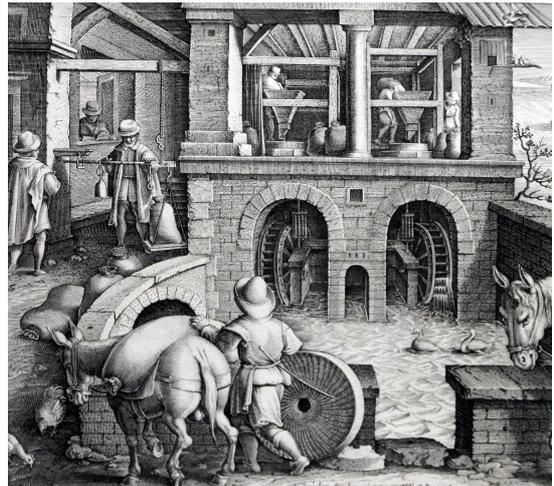
Un mariage très attendu !

À attendre en vain sa belle, Claire de Grignan, petite-nièce d'Adam de Craponne, auprès de laquelle il soupire depuis fort longtemps, César confie dans son *Histoire et Chroniques de Provence*, qu'il « y avait changé son poil, argenté sa barbe, desséché sa vigueur, consumé sa vie, martelé son cerveau et fait le fol pendant dix ans. »

Il a 51 ans, lorsqu'il obtient le « oui » tant attendu mais Claire est beaucoup plus jeune que lui !

En attendant, lors de soirées bien arrosées à Très-Castel, chez les époux Bernard, César essaie d'oublier sa peine avec ses amis qui ne manquent pas de se moquer de lui...

Leur contrat de mariage expose les sommes échangées entre les époux et précise que « Le dit Sieur Paull de grignan Lequel de son bon voulloir ayant tres agréable ce mariage » et à la requête de ladite damoiselle sa mere, se déclare « principal payeur » et pour cela « hipoteque specialement »...le « Molin a bled assisté des bastiment, engins, droitz, rentes...moulant à l'eau du Canal de durance quil a et possede comme donation de sa dite mere au lieu d'Istres. »

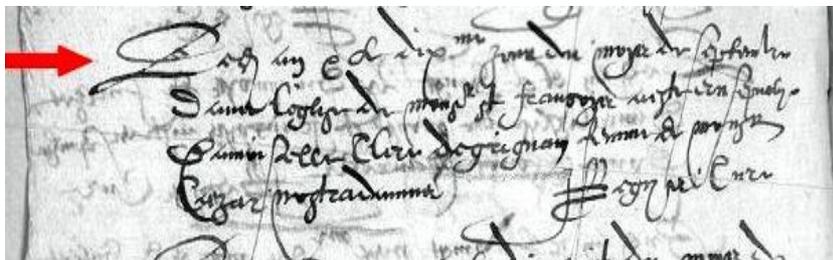


Les deux époux se donnent l'un à l'autre, habits, coffres, robes, bagues...

César promet à Claire une pension de 1 200 livres pour en disposer à sa volonté ainsi que la moitié de sa maison d'habitation qui lui reviendra si Claire venait à mourir avant lui.

Hélas, Claire de Grignan va décéder rapidement.
Paul de Grignan, son frère, écrit :
« elle fit un enfant mort le jour de sa mort ».

Le 10 septembre 1607, ont lieu ses obsèques comme l'indique son acte de décès :



L'an que dessus et le dixième jour du mois de septembre
Dans l'eglise du monastere st francoys a este ensevelye
Damoiselle Clere de grignan femme de monsieur
Cezar nostradamme

JMegnet Curé

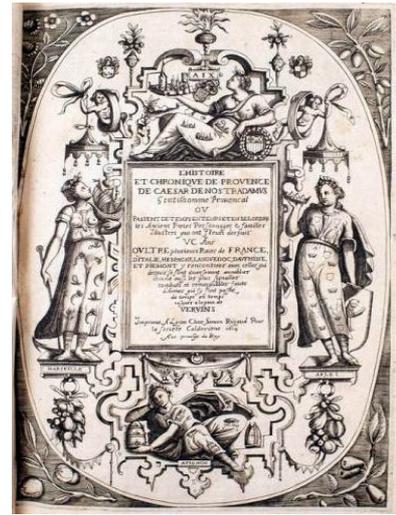
Après le décès de son épouse, César de Nostredame se lance à corps perdu dans l'écriture d'un lourd volume reprenant l'histoire des grandes familles provençales et des principaux évènements écoulés depuis cinq siècles. Il s'appuie pour cela sur les propres recherches de son oncle Jean de Nostredame et les détails précieux transmis par l'une ou l'autre de ses nombreuses relations.

Ce livre intitulé : *L'Histoire et Chroniques de Provence*, est imprimé, à Lyon, en 1614.
De 1602 à 1608, César perçoit une pension dont le total s'élève à 5 500 livres (!) pour rédiger cet ouvrage qu'il dédie au Roi , avec près de 10 000 « Vers héroïques » !

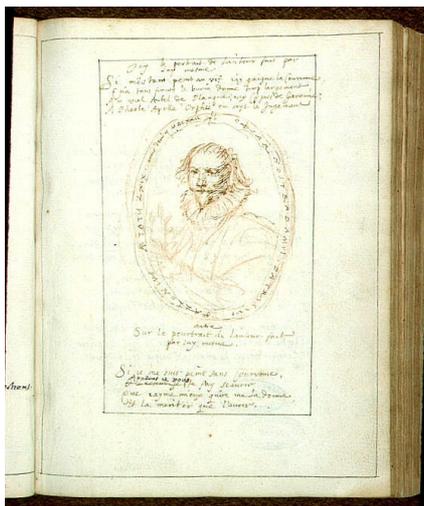


L'Histoire et Chroniques de Provence.

1614



Dans un autre de ses ouvrages comprenant 8 à 10 000 octosyllabes, paru en 1622, figure un autoportrait de César.



L'Hippiade ou Godefroy et les chevaliers.

Légende :
« Icy le portrait de l'auteur fait par luy meme ».

Parallèlement à sa carrière littéraire, César va s'adonner, avec plaisir, à la peinture.

Dans sa correspondance, il cite plusieurs des "cartons" qu'il a réalisés : Adam de Craponne, Raymond de Soliers, les portraits à l'huyle" sur cuivre, de son père et le sien...

Il y a quelques années, se vendait aux enchères un tableau de César intitulé : *La Vierge et l'Enfant avec Saint Jean-Baptiste enfant et un donateur*. Le donateur est tout-à-fait reconnaissable . Il s'agit de César qui a signé son nom au dos du tableau, de son écriture fine et déliée, facilement reconnaissable.

Ce tableau s'est vendu aux enchères, à Paris chez Drouot, en 1999, à Londres, chez Christie's, en 2008, et à Marseille, au Crédit Mutuel, en 2015.



César écrit à son cousin d'Hozier, en 1617 :

« A soixante-quatre ans deux mois, je peins en petit, mieux que jamais, des portraits et des Notre-Dame à l'huylle dans des ovales de la grandeur d'un sou, sans lunette ;

J'aymerai la peinture comme une vocation noble et digne des seuls gentilhommes ».

César a laissé une correspondance intéressante échangée avec son cousin d'Hozier et avec l'érudit Nicolas Fabri de Peiresc. Certaines lettres ont été publiées. Elles nous donnent une idée des préoccupations qui habitent l'esprit de César.

« A M. Hozier,
chevalier de l'ordre du Roy et gentilhomme ordinaire de la maison de sa Maiesté » ...

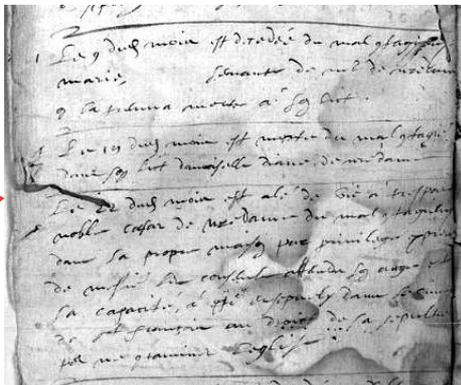
« puisque ce grand maistre vous est ordinaire et fréquent aussi bien que mérité, si vous vouliez me procurer cinq à six cent francs de pension...en considération d'avoir dédié à S.M. Sacrée ce grand et gros corps de l'Histoire de Provence et sept ou huit milles vers héroïques sur les hauts faits de ses victoires outre trois pièces de cinq à six cens vers chascunes »...



César de Nostredame.
1629

Pierre d'Hozier, sgr de la Garde
Juge d'armes de France.

Après une vie bien remplie, César de Nostredame décède de la peste à Salon, le 22 septembre 1631.



« Le 22 dudit mois est alé de vie à trespas noble Cæsar de notre dame du mal contagieux dans sa propre maison par privilege et prix de messire sera constitué attendu son rang et sa capacité a esté ensepvely dans le couvent de st françois au droict de sa sepulture pour ne contaminer Leglise".

Qu'est devenue la Bibliothèque des Nostredame ?

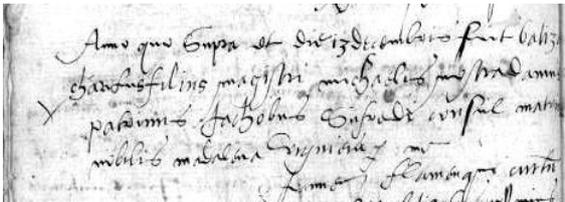
César écrit qu'il a aimé « lire Platon, Plutarque, Pline...et infinis Grecs et Romains et de nos siècles Erasme, Calcagnini... » autant de livres qui étaient dans la bibliothèque de son père dont il a hérité, au moins pour une très grande partie.

Mais régulièrement, il propose et envoie à l'érudit Peiresc des livres de feu son père qu'il décrit et dont beaucoup disparaîtront par la suite...

Et pour ce qu'il pourrait en rester, on voit dans son dernier testament qu'il « legue aux bons Peres Capucins tous ses livres & bibliotheque telle quelle se tiendra pour l'honneur dy avoir les cendres d'un frere ».

3 - Charles (1556-1629).

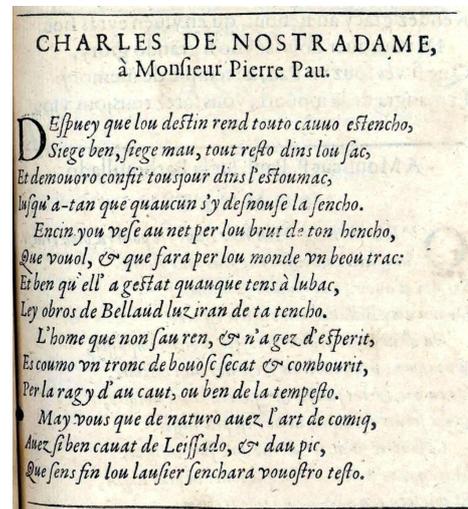
Le 13 décembre 1566, vient au monde Charles, troisième enfant du couple.



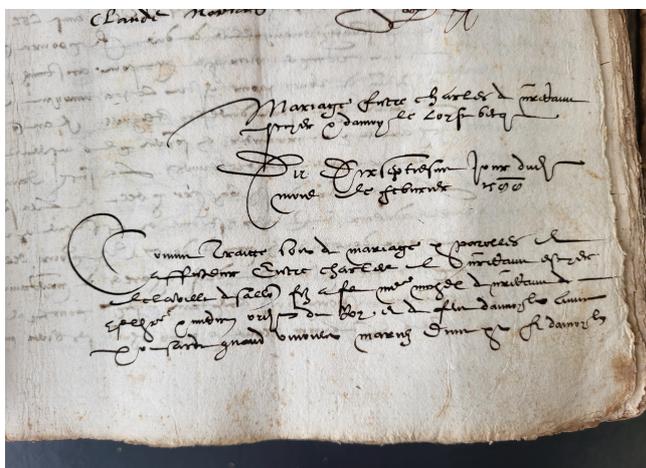
L'an que dessus à la date du 13 décembre fut baptisé Charles fils de maître michel de nostradamme Parrain Jacques de Suffren consul marraine Noble madeleine...

Signature du curé.

Charles suit le même chemin que son frère César. Poète, joueur de luth, Capitaine de la ville de Salon, il devient comme lui, gentilhomme à la Cour du Grand Prieur Henri d'Angoulême.

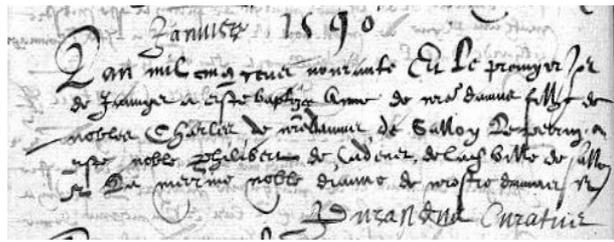


Le 17 février 1588, Charles de Nostredame épouse, à Salon, Louise Bec, veuve de Jean Garcin.



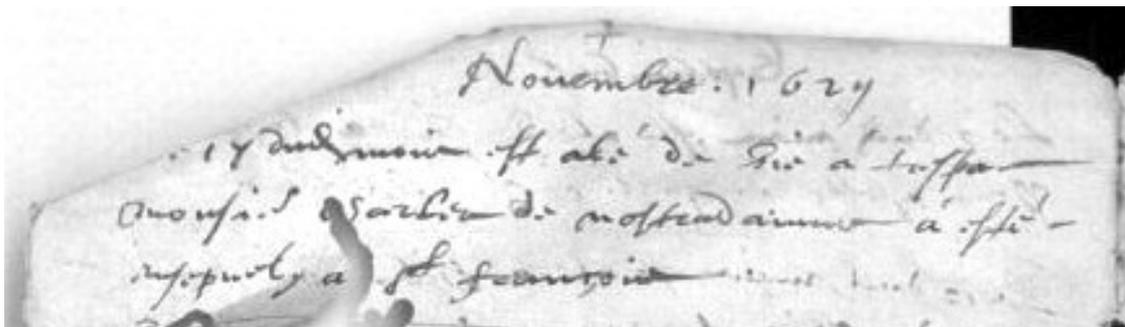
Le cousin de Louise, Jérôme Bec, est qualifié de brodeur à main à Avignon.

Charles et Louise ont une fille, Anne, qui est baptisée à Alleins, le 1er janvier 1590.



L an mil cinq cent nonante Et le premier jor
de Janvyer a esté baptizée Anne de nōdamme filho de
noble Charles de nōdamus de Sallon. Pour patrinus [parrain] a
este noble philibert de Cadenet de ladite ville de Sallon
et pour marino [marraine] noble Diano de nostro damme.
Signature du curé

Charles de Nostredame décède à Salon, le 17 novembre 1629.



Novembre 1629

Le 17 du dit mois est alé de vie à trespas
Monsieur Charles de Nostradamme à esté
ensepvely a St François

4 - André (1556-1601)

Un troisième garçon arrive au foyer de Michel de Nostredame et d'Anne Ponsard.
On retrouve, sur le registre paroissial de Salon, à la date du 3 novembre 1557, son acte de naissance
qui précise que son baptême eut lieu trois jours plus tard.

On reconnaît parfaitement l'écriture de Nostradamus à la fin de
l'acte : « M. Nostradamus père ».

Inno a p[ro]p[ri]o n[ost]ro p[ro]p[ri]o n[ost]ro
 h[ic] p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o
 p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o
 p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o
 p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o
 p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o

r[ati]o[n]a p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o
 p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o p[ro]p[ri]o

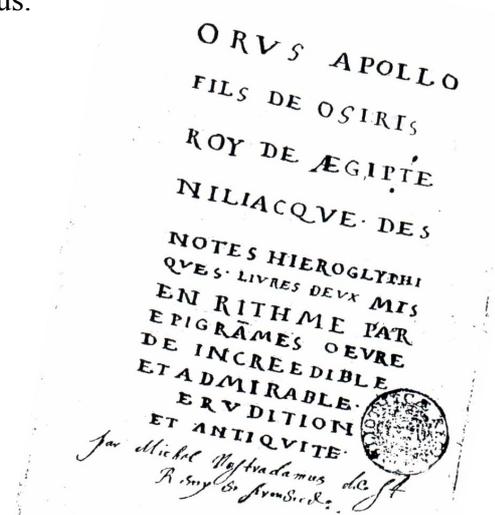
Le parrain est Joseph Ponsard, beau-frère de Nostradamus.

André est promis à une brillante carrière.

C'est un esprit ouvert, intelligent, un érudit.
 Il connaît le Latin, l'Italien, le Français, le Provençal,
 le Catalan.
 Il cite *La Franciade* de Ronsard.

Il connaît le texte écrit sur les hiéroglyphes par son
 père : *Orus Apollo* et reprend à son compte le passage
 dans lequel celui-ci décrit la seiche et le poulpe.

Il décrit comment greffer, bouturer.



Lorsqu'il est malheureux, il écrit qu'il voudrait se perdre sur les terres glacées « des dezertes Magelânes ». Il est donc bien au fait des récits des navigateurs et pas seulement...



Orion



Bien plus surprenant encore,

Il évoque la constellation d'Orion, cette constellation que l'on voit bien dans nos contrées, vers la fin de l'année. Sa silhouette en forme de sablier est parfaitement reconnaissable. Ceinturée par trois étoiles que l'on nomme "les trois rois", elle abrite, dans sa partie basse, une masse de gaz qui scintille et qui appartient à la catégorie des nébuleuses. C'est là que naissent de futures étoiles

Et voilà qu'André baptise cette nébuleuse : "la poussinière". Quel nom plus juste pouvait-il donner à cette "couveuse d'étoiles" ?

Il faut juste rappeler que Galilée ne mettra sa lunette astronomique au point qu'en 1609...!

Riche d'une belle instruction, André va suivre la voie tracée par ses frères.

C'est un artiste accompli.

Musicien, il écrit des chansons :
« Ou es tu ma guitare aproche
que i'accorde
ta corde à la
corde des Anges »



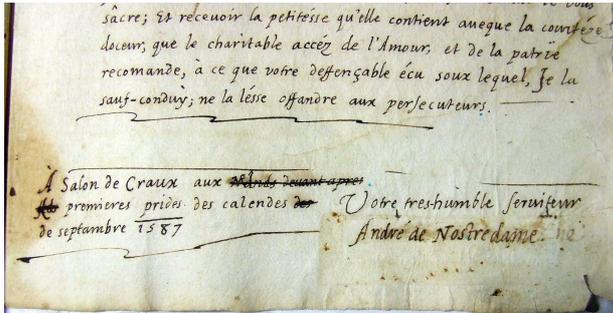
et un peu plus loin :

« Et ma voix est semblable au chant d'un cormorant ».

Encore faut-il connaître le chant du cormoran !...

Comme son frère César, il aime peindre :
Avec « le bout effilé de mon fréle Pinceau Je va peignant des Chimères »

André est un parfait gentilhomme de son temps mais un évènement va bouleverser sa vie et il explique cela dans un manuscrit qu'il rédige et date des "calendes de septembre 1587".



Son manuscrit a pour titre *Le Repantir de André de Nostradamus gentilome provençal dedié à la provençale jeunesse.*

Il dit regretter de s'être écarté de la bonne éducation qu'il a reçue :

« Je me suis ie ne sais comment, égaré du large marche-front des pas de ma première route »
« Je fy tant de sejour dedans la Vanité que la subtilité du poil crépement doux germe en mon Vizage »

« Je ne m'ayme plus voir du vulgaire vanté à beau port, à beau geste, à pratiques d'Amour, à piquantes oelhades,

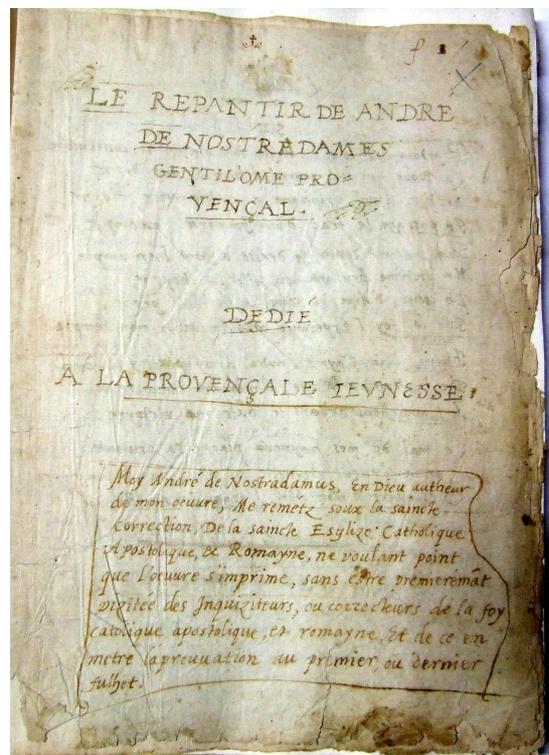
Je ne m'ayme plus voir, s'exercer au bal, aux Instrumans, aux arts, aux mascarades, en partie à tout ieu sans iamez se Lâsser !

Pour de frèles plezirs que ie ne puis conter...Je me suis devoyé, Pere ie suis perdu dans les âpres detroiz de la forest des Vices »

Mais qu'est-il arrivé à André ??

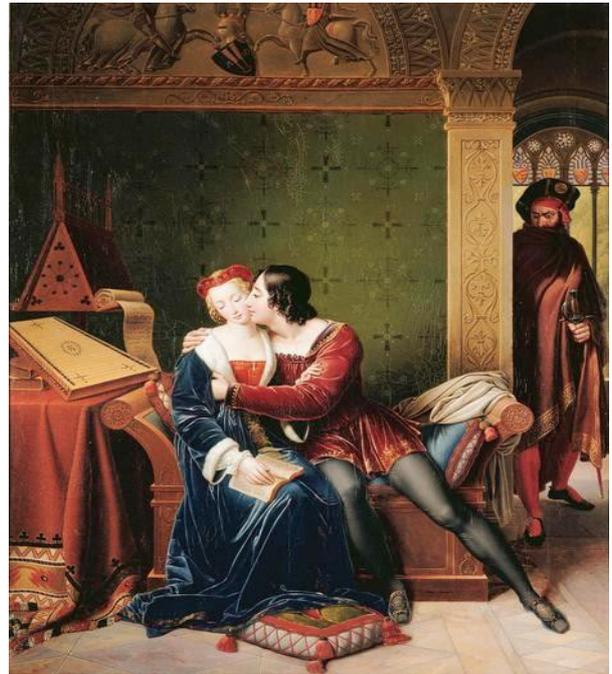
L'objet de son manuscrit est de mettre en garde la jeunesse qui pourrait se livrer à tous les plaisirs et se sentir invincible comme le Milan, l'Aigle qu'il porte dans ses armoiries...

Il s'appuie pour cela, sur une fable d'Hésiode dans *Les travaux et les jours* : "le Milan et le Roitelet" (VIIIe-VIIe siècle avant J.C.) : " Le Milan et le Roitelet".

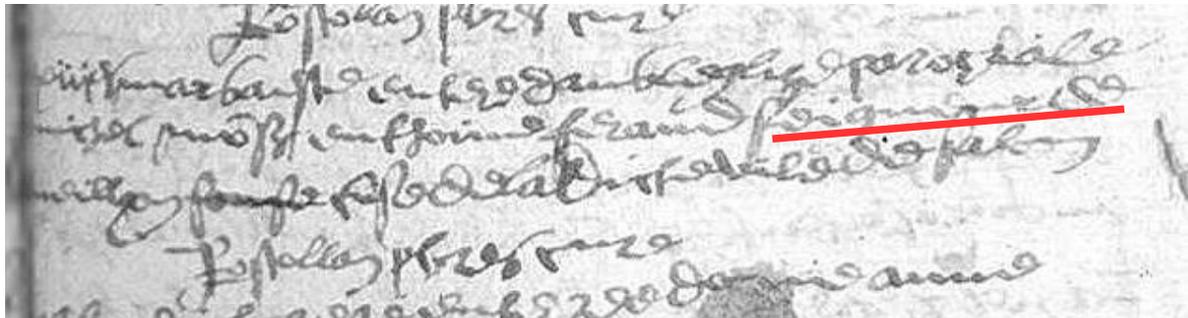


Et il continue d'exprimer ses regrets...

« O trompeur jeu d'Amour, vice de mon printans
Ton venin doux-amer a corrompu mes Ans »
« Tel le loûche Lezard salamandré de Vert
Qui voyant sa compagne estre proye de L'Aigle
Au rocher ecoudré se cachôte a couvert...
Ce que tu veux de moy m'enlumine les yeux.
Je le reçoÿ contant, par ce que c'est ce mieux
Qui me peut affranchir de ma triste rancune,
Rien ne m'est sy luyzant que son feu non-pareilh
Ny les rayons doréz du frere de la Lune
Ny les raiz argentez de la sœur du soleil »



D'après cette fable et l'ensemble du texte, on comprend que, se croyant tout puissant, André se rend chez une de ses admiratrices pour cueillir les richesses qu'elle semble lui avoir promis... mais hélas, ce jour-là, le mari ou le galant de cette belle dame est caché dans l'ombre et les surprend. Il s'ensuit un combat au cours duquel André poignarde l'espion qui meurt quelques jours plus tard ! Ce dernier n'est autre qu'Anthoine Féraud d'Eyguesier de Cornillon dont on retrouve l'acte de décès et le testament aux Archives des Bouches du Rhône.



Le XXIII mars a este enterre dans leglise Paroissiale
de s^t michel anthoine feraud **poignarde** à
Cornillon pres de Ladictte ville de Salon
Rostollan prestre cure

Le prix de l'insouciance

Après quoi, André est arrêté et emprisonné. La prison pour les nobles au Château de l'Emperi, n'est pas une insigne geole. Il est certainement enfermé dans des appartements avec un certain confort mais privé de sortie.

Or, il se trouve que ce qu'il ne pouvait qu'espérer arrive... la porte de la liberté s'ouvre pour lui...

« J'en loüe mon facteur, qui aprochant sa placable mercy de ma perverse mauvetié [mauvaiseté], à ré-laché le grimpe de leurs fortes serrures ou l'etez épreint [emprisonné]"

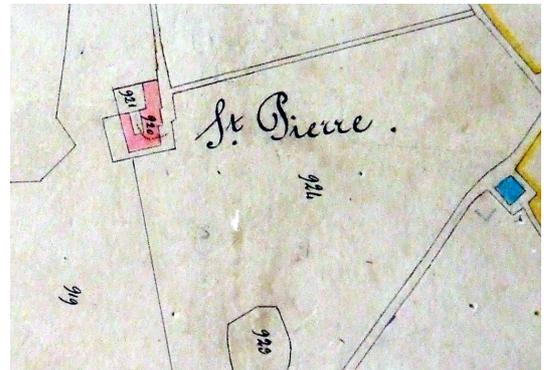
1587. André de Nostredame entre au couvent comme il en avait fait la promesse s'il en réchappait.

Il choisit la congrégation des Capucins.

Ceux de Salon l'envoient à Avignon et ces derniers à Brignoles, quartier Saint-Pierre, où se construit un de leurs couvents.

Désormais son nom de Religion sera « Père Séraphin ».

Il se fera remarquer par sa piété et finira ses jours dans ce couvent.



Brignoles. Porte de l'église Saint Louis, autrefois porte d'entrée du Couvent des Capucins, au quartier St Pierre, aujourd'hui disparu .

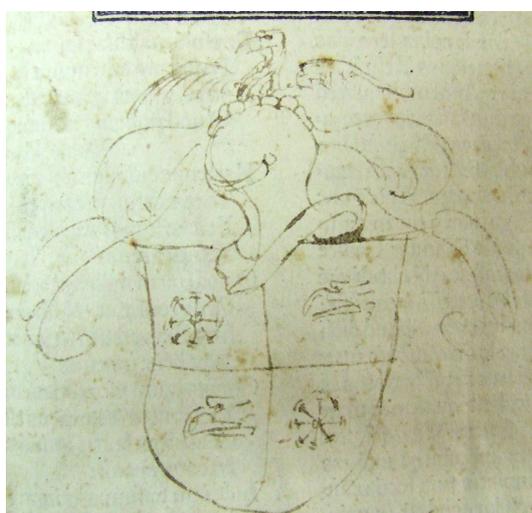
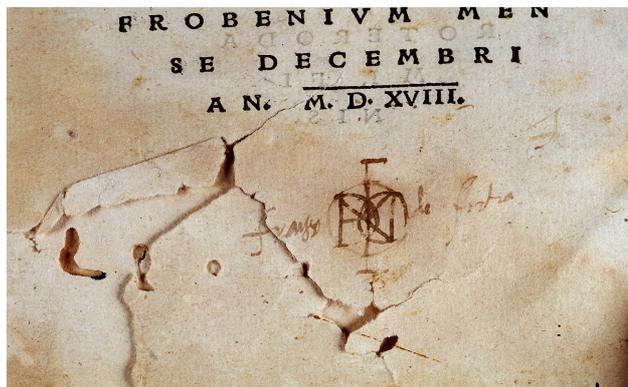
Le 1er décembre 1601, le Père Séraphin décède dans son couvent comme l'indique son acte de décès enregistré dans cette ville.

Le pere seraphin de nostradamus de sallon cappucin
est mort le premier en ce sien Couvent de brignolle
le 3. Decembre est enseveli en son eglise hors
la ville.
le 3. Decembre 1601

Le pere Seraphin de nostradamus de Sallon Cappucin
est mort le premier en ce sien Couvent de brignolle
le 3 Decembre est enseveli en son eglise dans
la ville

Lorsque le couvent de Brignoles ferma ses portes, les livres de la bibliothèque furent répartis sur d'autres couvents de la région et, parmi eux, certains appartenaient à André.

En effet, sur un livre de la Bibliothèque municipale de Draguignan, un recueil des *Epigrammes* d'Érasme et de Thomas More, figurent huit ex-libris manuscrits indiquant le possesseur de l'ouvrage : cinq de Michel et trois de César. À la fin de l'ouvrage, oh surprise ! On peut distinguer le monogramme d'André composé de ses initiales entrelacées : M.D.N.D



À la Bibliothèque municipale de Toulon, c'est un *Cornucopiæ*, genre de Dictionnaire avant la lettre, qui porte les Armoiries des Nostredame dessinées à la plume par André.

Dans son *Repantir*, il appuie son dessin :
"Comme l'Aigle, je contemple
La roue qui tour-tourne..."

En effet, on distingue, sur le dessin, des petits traits qui symbolisent le mouvement de la roue. Il ne s'agit donc pas de la rouelle brisée des juifs convertis comme beaucoup l'ont écrit mais de la roue du temps, des âmes qui passent et renaissent, la Roue de la Fortune en référence à ce que pensait son père.

5 - Anne (1558-....)

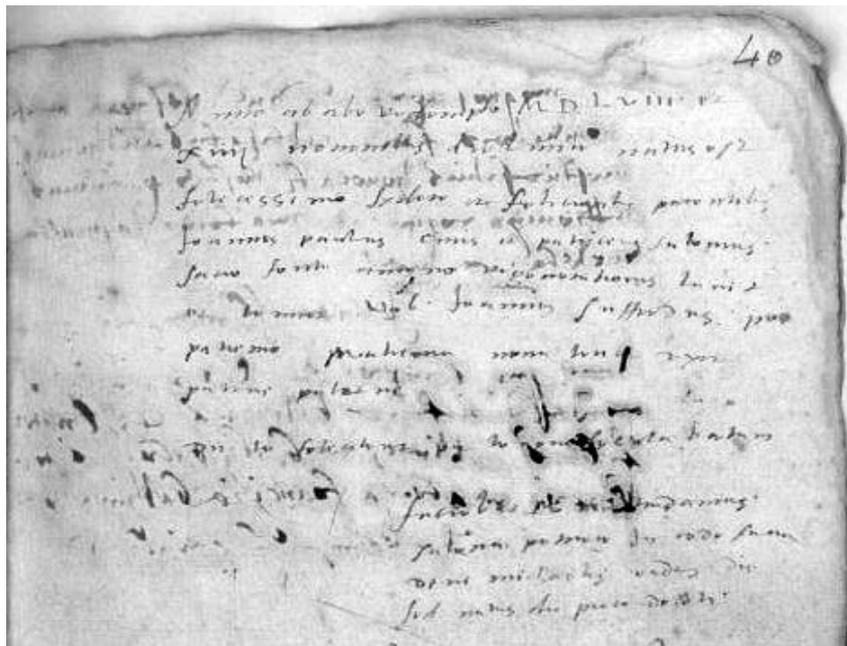
Après trois garçons, pour la plus grande fierté de son père, vient au monde une deuxième fille que Michel prénomme Anne comme sa mère.



Une belle surprise attend le chercheur dans le registre paroissial de 1558.

L'acte de naissance d'Anne est rédigé entièrement par son père Michel, ce qui peut surprendre car ce n'est pas la coutume ! Mais si c'est une surprise, ce n'est pas un cadeau car tous ceux qui se sont penchés sur son écriture savent combien elle est difficile à lire !

Ann sera baptisée à Salon, le 14 novembre 1558.



Texte manuscrit de Michel de Nostredame

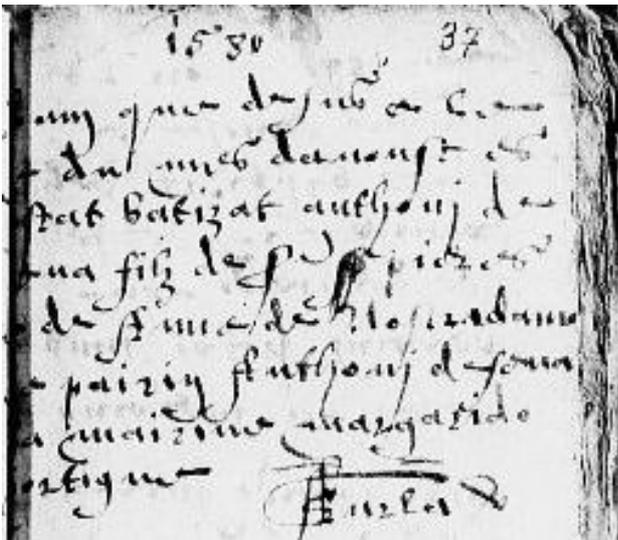
[Français]

L'année de la rédemption du monde 1558 le
14 novembre jour du seigneur est née
une suavissime étoile dans la plus heureuse parentèle
Jean [de] paul citoyen et patricien de Salon
autant vénéré que l'éminent Regiomontanus
pour [ses travaux sur] la lune
et seigneur Noble Jean Suffren pour
parrains La mère nourricière Anne épouse
du père compte pour moi.
Les Dieux se félicitent

.....
fait par M. Nostradamus
père je peux écrire sur le registre le nom
du divin michel. où les dieux
sont est née Ane proche des dieux.

Le 9 septembre 1578, Anne de Nostredame épouse Pierre de Seva [ou Senna].
Il est écuyer, coseigneur de Toulon, descendant d'une grande famille venue jadis d'Italie et sans
doute apparentée aux Scève de Lyon qui avaient souhaité changer l'orthographe de leur nom à peu
près à la même époque.

Le couple a deux fils nés à Toulon :
Antoine dont on sait très peu de choses et Melchior, proche de César, son oncle, qui se dit son
parrain et le fera finalement son héritier universel.



Antoine

1580

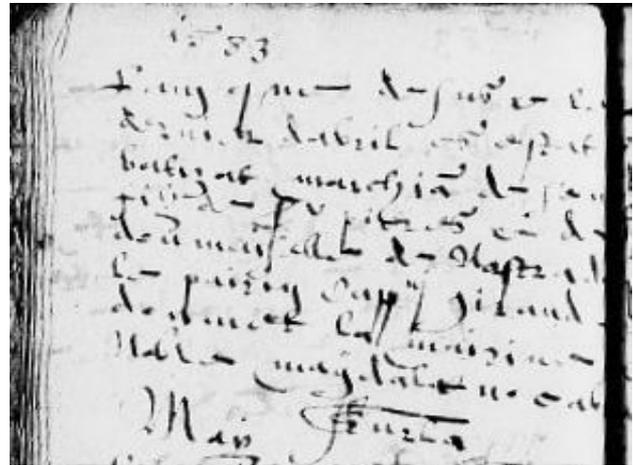
L'an que dessus et le XXVIII
du mois d'aoust a
estat batizat anthoni de
sena filz de Sr pierot
de Scenna de Nostradamus
Le pairin Sr anthoni de Sena
La mairine margarido
artigue

Signature du curé

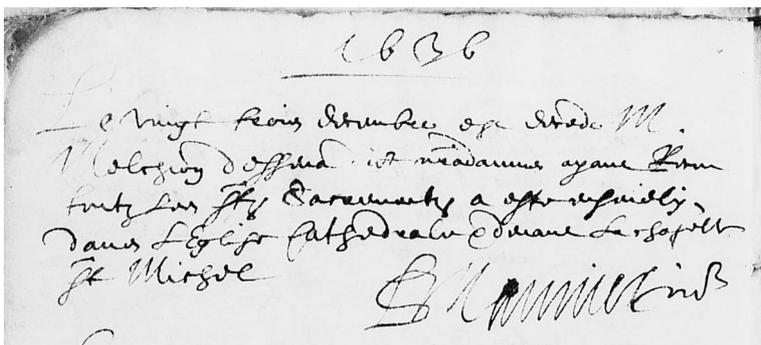
Melchior

1583

L'an que dessus et le trente
d'avril est estat bastizat
marchiã de Seva filz de S^r
pierot et dedamoiselle de
Nostradame Le pairin Capp^{ne}
Giraud de la mairine
Noble magdalene nostradame
Signature du Curé



Décès de Melchior à Toulon



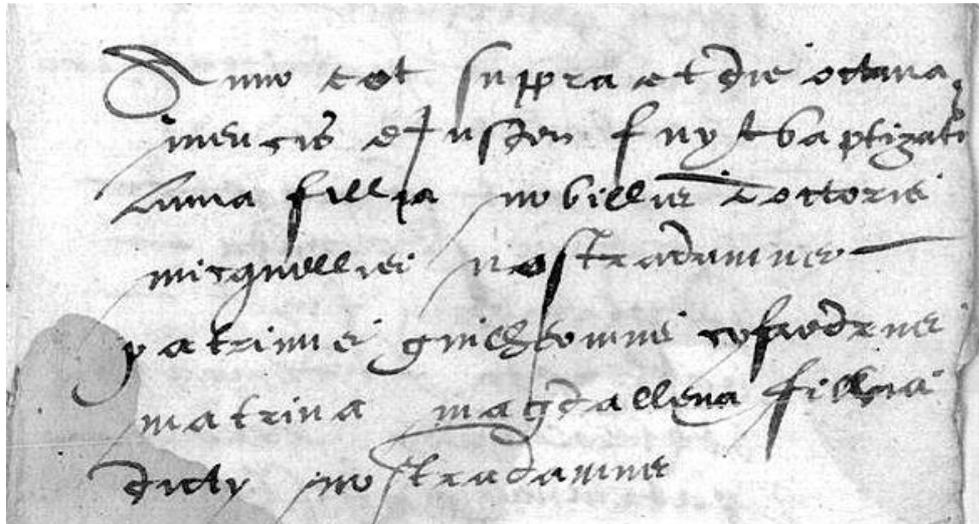
1636

Le vingt trois decembre est decede M.
Melchion desseva dict nostradamus ayant Reçu
toutz ses sts Sacrements a este ensevely
dans L Eglise Cathedrale devant La chapelle
St Michel

Signature du Curé

6 - Diane (1561-1631).

8 septembre 1561. Baptême de Diane à Salon.



L'an que dessus et huitième jour
du mois de septembre fut baptisée
Anna fille de noble
micquelletti de nostradommo
parrain guillaume cofrodene [?]
marraine magdeleine fille
dudit nostradamme

Dans le dernier testament de César, le notaire dépeint les relations entre le frère et la sœur :
« Diane de notredame est entièrement hors d'âge de se marier...
sans avoir esgard qu'elle na jamais fait que trouble son esprit & inquiete son entendement...
neantmoins rendant bien pour mal [César] a legue l'usufruit de tout son bien & si longuement qu'elle
vivra... Il l'a toujours entretenue depuis la mort de sa feue mère..., et si elle n'est pas contente, il la
prive entièrement de sa maison d'habitation acquise de la feüe dame de Crapponne sa belle mere ».

Finalement, Diane meurt de la peste, peu après après
la servante de César et quelques jours avant son frère,
tous les trois dans la même maison et tous trois portés
à la suite sur le même registre paroissial.



Musée Nostradamus



19 septembre 1631. Décès. Salon.

« Le 9 d'uy mois est decedee du mal qtagieux [contagieux] marie, servante de mr de nosredame La servante morte a son licit.

➤ Le 19 d'uy mois est morte du mal qtagieux [contagieux] dans son licit damoiselle diane de nos^{re}dame ».

[Le 22 du même mois, suit l'acte de décès de César déjà vu plus haut]

La fin d'une « parentèle heureuse ».

Michel de Nostredame

On retrouve aux Archives Départementales de Bouches-du-Rhône, les actes qui accompagnent le décès de Nostradamus :

17 juin 1566. Testament rédigé à Salon, dans sa maison, par Me Joseph Roche.

30 juin 1566. Codicille [ajout] pour régler quelques détails et léguer son astrolabe à son fils César.



Le **2 juillet** 1566. Après avoir dit la veille à son secrétaire : « Vous ne me verrez pas en vie au soleil levant », Michel de Nostredame succombe dans la nuit à un œdème cardio-pulmonaire après avoir longtemps souffert d'une hydropisie dûe à une insuffisance rénale.

Son fils César raconte :

« Michel de Nostredame mis au rang des hommes illustres le propre jour de Nostre Dame, est mis en terre avec regrets pompe & suite honorable au vieil & ancien Temple des Freres Mineurs, où à main gauche de l'entree se void son pourtraict au naturel & ses armes. »

Anne Ponsard décède le 18 juillet 1582.

César se mesurant au « pallemail », comme il aimait le faire avec ses amis, en un lieu de Salon réservé à ce jeu, raconte dans son *Histoire et Chroniques de Provence* qu'il vit arriver à une heure matinale, des hommes masqués qui avaient eu le mot de passe pour entrer et qui tuèrent son meilleur ami d'un coup de pistolet.

Il ajoute :

« ie me trovay saisy d'un si mortel estonnement, que ie jettay soudain mes armes contre les iambes de ces tueurs, & pris des aisles aux pieds, si bien que i'eschappay sain & sauf quitte de la seule peur.

Mais non, ô malheur, celle qui m'avait mis au monde, laquelle quoy qu'elle fut de courage masle & genereuse tout outre, par la soudaine violence neantmoins de l'effroy que la nouvelle de cest acte (un peu trop legerement portee à ses oreilles, ainsi qu'elle estoit à l'Eglise) imprima dedans son cœur, prit une telle apprehension de me rencontrer mort que me voyant mesme sans aucun mal, onze iours apres laissa le monde, pour me laisser un triste & puissant regret, qui ne me quittera iamais...

Le ieu de paume a esté cinq ans apres converty en Eglise de Capucins. »

Les citations ont été faites en respectant l'orthographe et la ponctuation encore très fluctuantes à cette époque...

Jacqueline ALLEMAND
Novembre 2022